

# Des guerres secrètes en Afrique

**L**EUR nom l'indique assez : les services secrets, s'ils font parfois l'objet de révélations inattendues, demeurent par fonction mal connus. Un petit livre comble en partie cette lacune pour l'Afrique (1). Sans prétendre au sensationnel ou à l'inédit, il présente une synthèse très complète des opérations secrètes menées depuis 1945 par les principales puissances intervenant sur le continent par le truchement de leurs services spéciaux : C.I.A., K.G.B., SDECE français (aujourd'hui D.G.S.E.), mais aussi Intelligence Service britannique et Te Wu chinois.

Tenant d'appliquer sur le terrain la politique de leurs gouvernements, quand ils ne l'orientent pas en fonction de leur manièrisme professionnel, ces services apparaissent ici comme un véritable fléau : malgré des échecs répétés, l'Afrique semble offrir encore le terrain idéal où des moyens limités permettent de mener à peu de frais une politique de puissance. De l'assassinat de Lumumba à l'imbroglie tchadien, la tentation irrésistible de donner un coup de pouce à l'histoire se traduit par une série de catastrophes payées de morts africaines : guerre du Biafra, encouragée par le SDECE et la PIDE portugaise, installation par le M.I.6 britannique et le Mossad israélien d'Idi Amin en Ouganda, massacre des communistes soudanais en 1971 avec l'appui des services chinois, guerre civile angolaise organisée par la C.I.A., liquidation des opposants marxistes éthiopiens avec la bénédiction du K.G.B., appel des uns ou des autres aux mercenaires... La liste n'est pas close.

Les caractéristiques et les méthodes de travail souvent différentes des divers services sont ici précisées. Deux points retiennent particulièrement l'attention.

Si sanglants que soient les résultats, les « coups » les plus spectaculaires ne sont pas toujours les plus efficaces : en témoignent, par exemple, le coûteux échec américain en Angola ou celui de l'intervention massive des Soviétiques aux côtés de N'Khrumah au Ghana. En revanche, le travail de formation et d'implantation dans les partis, la police, les associations culturelles ou religieuses, les syndicats et la presse, pour être souvent méconnu, n'en est pas moins dangereux pour l'indépendance des pays concernés. Le K.G.B. et, surtout, la C.I.A., qui ne bénéficient pas de l'implantation ancienne des services français ou anglais, ont consenti d'énormes efforts dans ces secteurs.

**L**ES opérations secrètes menées pour le compte de gouvernements étrangers sont depuis des années un paramètre essentiel de la vie politique africaine ; sans pouvoir être invoquées comme une excuse pour les nom-

breuses violations des droits de l'homme, elles font donc porter à ces gouvernements une lourde responsabilité dans des actes qu'on attribue souvent rapidement à l'obsession délirante du complot.

L'existence de services de renseignement peut paraître nécessaire au regard de l'efficacité politique ; en l'absence de limitation ou de contrôle sérieux apportés à leurs actions, celles-ci se révèlent pourtant aussi maladroites et dangereuses pour les intérêts qu'elles servent que dramatiques pour les peuples, dont ils prétendent orienter les choix. L'information publique est alors la meilleure arme contre l'irresponsabilité (2).

CHRISTOPHE BATSCH.

(1) Roger Faligot, *Services secrets en Afrique*, Le Sycomore, Paris, 1982, 135 pages.

(2) Signalons dans ce domaine le *Bulletin d'information sur l'intervention clandestine*, publié tous les deux mois par l'Association pour le droit à l'information, 46, rue de Valenciennes, 75006 Paris.

## ÉCONOMIE

### WESTERN POLICIES ON EAST-WEST TRADE.

- Stephen Woolcock

★ Routledge and Kegan Paul, Chatham House Papers n° 15, Londres, 1982, 87 pages.

Ce petit ouvrage publié par un chercheur de l'Institut royal des affaires internationales de Londres compare les attitudes américaines et européennes face au commerce Est-Ouest, et en dégage les implications pour l'avenir de l'alliance atlantique. Il consacre des développements particuliers aux questions les plus litigieuses : contrôles à l'exportation de produits stratégiques, rôle des sanctions économiques comme instrument de politique extérieure, dépendance européenne par rapport au commerce avec l'Est, financement de celui-ci. Il note, en conclusion, que, jusqu'ici, les gouvernements européens « n'ont guère fait d'efforts pour articuler leurs conceptions sur les rapports entre relations économiques et politiques, mais se sont contentés de réagir aux propositions américaines » (page 80). Les Etats-Unis, dit-il, ne pourraient accepter le leadership européen dans le domaine de la politique commerciale avec l'Est que si l'Europe était en état de formuler une politique commune. Ecrit avant l'éclatement du conflit américano-européen sur le gazoduc sibérien, ce livre est singulièrement opportun.

M. L.

### Prochain colloque

● LES MULTINATIONALES EN MUTATION : organisé les 15 et 16 novembre 1982 par le Centre de recherche économique pure et appliquée (CREPA) et l'Institut de recherche et d'information sur les multinationales (I.R.M.), ce colloque sur « Les multinationales en mutation » aura lieu à l'université Paris IX-Dauphine, avec la participation de responsables de grandes sociétés et d'universitaires français, américains, britanniques, néerlandais, etc.